

— Dieu d'Encratida et de Marcella, soupira le mourant d'une voix éteinte, aie pitié de moi, je te reconnais pour mon unique Seigneur, je t'implore du plus profond de mon cœur, je te le donne : mais par l'intercession de tes saintes, je te demande un prêtre pour me faire chrétien.

— Je puis vous baptiser en l'absence de nos pasteurs, dit pieusement le chef des fossoyeurs. Prions pour cette âme, mes frères, ajouta-t-il, recommandons-là à sainte Encratida.

— Oui, murmura le moribond, à sainte Encratida et à son amie Marcella."

A peine avait-on prié les deux épouses du Christ que l'évêque Valère se montra. Lui aussi venait s'agenouiller sur la tombe sainte.

" Enfants, dit-il, je pars demain pour l'exil, Dieu m'a fait la grâce d'obtenir la facilité de venir puiser ici force et courage. Dacien qui a martyrisé Vincent et tant d'autres ne m'a pas donné, je ne sais pourquoi, la palme du martyre. Peut-être pour tenir loin de son troupeau le pasteur de Saragosse.

— Permits, ô mon Père, que je t'interroge ! dit le fossoyeur... Mais voici un homme qui va mourir. "

Dès que la lumière eut éclairé le visage de l'agonisant, le compagnon de l'évêque s'écria :

" Comment, c'est lui ! Où a-t-il pris la force de quitter son lit étant si malade ?

" Qui lui ? " demanda Valère.

Celui qu'il interpellait répondit :

" Je viens de reconnaître Eudonte, le frère de Marcella.

— Il s'est donc fait chrétien, " continua Valère.

Le bruit des voix avait ramené un peu de vie chez Eudonte. Il fixa ses yeux sur celui qui l'avait reconnu et le nomma à son tour.

" Maurice, dit-il, ah ! C'est vous ?

— Oui, ami, répondit le tribun. Mais vous si malade que faites-vous ici ? "

Le général murmura :

" J'ai voulu mourir en ces lieux. Mourir sur le tombeau de cette sainte, sur celle de Marcella, pure enfant dont le sang m'a racheté.

— Mais il meurt, en effet, " s'écria le fossoyeur.

L'évêque prit la main d'Eudonte qui se ranima à ce contact.